

Celui qui voit dans le secret te le rendra...

Evangile de Matthieu, chapitre 6, versets 1 à 21 (traduction Nouvelle Bible Segond)

¹Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, pour être vus par eux, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. ²Quand donc tu fais un acte de compassion, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme les hypocrites le font dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. ³Mais quand tu fais un acte de compassion, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, ⁴afin que ton acte de compassion se fasse dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

⁵Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. ⁶Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

⁷En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. ⁸Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

⁹Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es dans les cieux !

Que ton nom soit reconnu pour sacré,

¹⁰que ton règne vienne,

que ta volonté advienne

— sur la terre comme au ciel.

¹¹Donne-nous, aujourd'hui, notre pain pour ce jour ;

¹²remets-nous nos dettes,

comme nous aussi nous l'avons fait pour nos débiteurs ;

¹³ne nous fais pas entrer dans l'épreuve,

mais délivre-nous du Mauvais.

¹⁴Si vous pardonnez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera, à vous aussi, ¹⁵mais si vous ne pardonnez pas aux gens, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

¹⁶Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme les hypocrites ; ils arborent un visage défait pour montrer aux gens qu'ils jeûnent. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. ¹⁷Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, ¹⁸afin de ne pas montrer que tu jeûnes aux gens, mais à ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit, là, dans le secret, te le rendra.

¹⁹Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs fracturent pour voler. ²⁰Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, là où ni vers ni rouille ne détruisent et où les voleurs ne fracturent ni ne volent. ²¹Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Prédication faite à Oullins le 15 février 2026 et à Villefranche-sur-Saône le 22 février 2026.

Ce passage de l'évangile de Matthieu a été important pour moi dans mon cheminement, dans l'éveil de ma foi. Et il le reste encore aujourd'hui. Alors que la première demande du Notre Père « [Que ton nom soit sanctifié](#) » ([Mt 6, 9](#)) restait pour moi un mystère, j'étais entré, à la fin du siècle dernier, dans la bibliothèque municipale de Villeurbanne et j'avais trouvé la traduction suivante de ce verset dans la TOB (traduction œcuménique de la Bible) : « [Fais connaître à tous qui Tu Es](#) ». Ce fut une révélation pour moi !

C'est aussi durant cette même période de ma vie que j'ai lu « *Le temps du désir* » de Denis Vasse, un psy. C'est un livre que j'estime lumineux. Un livre qui aborde notamment la prière. Car en évoquant le désir, l'auteur parle de l'ouverture à l'autre, de la rencontre chaste, sans consommation. C'est pourquoi, alors que le carême commence, j'ai choisi ce long passage de l'évangile de Matthieu afin d'explorer ensemble les trois pratiques spirituelles que sont l'acte de compassion – c'est-à-dire l'aumône – la prière et le jeûne.

Jésus avertit dès le début : « [Gardez-vous de pratiquer votre justice](#) (c'est-à-dire votre religion, vos devoirs religieux, ce qui est juste pour l'Eternel) [devant les gens, pour être vu par eux, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre père qui est dans les cieux.](#) » ([Mt 6,1](#)). Ainsi l'intimité de la relation est un préalable à son authenticité. C'est pourquoi je m'interroge quand je vois les membres du gouvernement actuel des États-Unis d'Amérique faire des prières devant les caméras de télévisions. Comme cette scène du mercredi 19 mars 2025 [\[1\]](#), impensable dans notre pays laïc, où le président Trump, entouré de plusieurs responsables des églises évangéliques, dont sa conseillère spirituelle Paula White-Cain qu'il a nommée à la tête du bureau de la foi de la Maison Blanche [\[2\]](#), sont dans le bureau ovale en train de « prier » devant les caméras afin que cette séquence soit diffusée dans le monde entier. Pourtant Jésus l'affirme dans l'évangile de Matthieu : « [Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues pour se montrer aux gens. Amen je vous le dis, ils tiennent là leur récompense.](#) » ([Mt 6, 5](#)) Sûrement pourrait-on réactualiser et ajouter : « Ne soyez pas comme ces hypocrites qui prient dans le bureau ovale face aux caméras pour être vus du monde entier et qui pourtant, au vu de leurs actes, n'ont que peu de considération pour les pauvres, pour les étrangers et pour les immigrés, comme si leurs prières ne leur servaient pas à transformer leurs regards sur les autres... » Je ferme là ma parenthèse contre Trump. Ce pourrait être drôle, mais ça ne l'est pas. Je suis attristé que le malheur actuel puisse venir d'une partie radicalisée des chrétiens américains...

Mais reprenons. Jésus nous appelle à nous isoler pour prier, à entrer dans notre pièce la plus retirée, à fermer la porte, et à chercher la solitude et le silence. Et notre Père, qui voit dans le secret, nous le rendra. C'est une parole qui est répétée trois fois par Jésus (aux versets 4, 6 et 18). Il nous met en garde de ne pas chercher à attirer le regard des autres, de ne pas chercher la gloire de ce monde et de ne pas chercher la reconnaissance de nos coreligionnaires. Non, au contraire, la relation au sacré se joue en secret, au fond de nos cœurs, dans la solitude et le silence. Je dis « le silence », mais peut-être à tort. Jésus nous invite en effet à prier sans multiplier les paroles, sans rabâcher. Pourquoi donc ? Car, dit-il, « [Votre père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.](#) » ([Mt 6, 8](#)) Verset particulièrement important qui implique ceci : la prière est inutile.

Inutile au sens où notre demande ne sert à rien, car Jésus affirme que notre père sait, avant même que nous ouvrons la bouche. Et je dirais même qu'il nous faut considérer que l'aumône, la prière et le jeûne sont des pratiques inutiles. Inutiles car l'Eternel n'en a pas besoin. Il n'attend pas que nous le supplions dans la prière pour daigner se pencher sur notre cas. Il n'attend pas que nous nous saignons par nos dons ou que nous nous fassions mal en jeûnant pour attirer son attention. Les réformateurs – comme Calvin qui a dénoncé le jeûne de mortification – ont bien compris qu'infliger à notre corps des souffrances en vue de plaire à Dieu n'était que bêtises et surtout manque de foi. En effet, quel parent attend de ses enfants une quelconque souffrance, une quelconque supplique afin de les aimer ? A plus forte raison votre Père qui est aux cieux n'attend ni prière, ni aumône, ni jeûne pour vous aimer ! [\[3\]](#) Oui, croire en la grâce, c'est croire à un amour gratuit !

Mais alors pourquoi Jésus nous parle-t-il de ces pratiques spirituelles et notamment pourquoi nous enseigne-t-il une prière ? Dans son livre « *Le temps du désir* » [4], Denis Vasse écrit : « *Dieu n'a pas besoin des hommes et nous n'avons pas besoin de Dieu.* » Il faut bien comprendre que pour ce psychiatre (qui était aussi prêtre), le besoin a une définition précise. Il s'agit de la recherche d'un objet, comme l'eau ou la nourriture, qui est relative à une satisfaction. Et la consommation de cet objet entraîne la cessation voire la disparition d'une tension que constitue par exemple la soif ou la faim. Le besoin est donc intimement lié au fonctionnement de nos cellules, de nos tissus, de nos organes et de notre corps. Le besoin est biologique. De ce fait, satisfaire un besoin, c'est toujours consommer. Et consommer, c'est incorporer, assimiler et donc généralement détruire. Denis Vasse continue au sujet de la prière en écrivant : « *Dès lors pourquoi continuerons-nous à prier [puisque Dieu n'a pas besoin des hommes et que nous n'avons pas besoin de Dieu] si ce n'est pour prendre une conscience de plus en plus vivante qui nous est possible de désirer quelqu'un pour lui-même, de l'aimer dans l'exacte mesure nous n'en avons pas besoin ? [...] Lorsque le besoin de prière se transforme en prière de désir, la prière devient une activité sans objet, une rencontre. Comme la rencontre d'un ami avec son ami [...]* » C'est un très beau livre ! Oui, il faut envisager la prière comme une belle rencontre. Et dans la prière que Jésus nous a laissée, j'ai été bouleversé, et je le suis encore, de comprendre qu'elle commence par demander au Tout-Autre de nous révéler son Nom sacré. C'est à dire de nous révéler qui Il Est. Voilà le début de ce temps de rencontre qu'est la prière. Il ne s'agit donc pas de supplier Dieu de nous aimer car, ayons confiance, Il nous aime. Mais de le rencontrer au milieu de notre solitude, dans le secret de notre cœur. Passer du besoin au désir, c'est donc passer de la consommation, à la quête de l'Autre. Cela me semble maintenant évident pour la prière, mais c'est aussi le cas pour l'acte de compassion – c'est-à-dire l'aumône – dès lors que nous sommes capables de reconnaître dans l'autre sa part d'humanité et que nous sommes alors désireux de l'aider gratuitement, sans marchandage. C'est aussi le cas du jeûne. Celui-ci vient signifier dans notre corps, par l'absence de consommation, que nous ne vivons pas seulement de pain, mais de toute parole donnée par l'Eternel, histoire de se rendre compte de ce passage du besoin au désir, de la faim biologique à la faim symbolique de rencontre.

Peut-être, durant le carême, pourrions-nous nous réinterroger sur le lieu et le temps consacrés à la rencontre ? La rencontre avec l'autre, celui dont je m'approche, mon prochain. La rencontre avec le Tout-Autre, dont j'essaie de m'approcher dans mes pratiques spirituelles, notamment la prière. Et puis peut-être, en tant que protestants, pourrions-nous nous réinterroger sur le jeûne ? Non pas, je me répète, comme un acte méritoire, un acte utile à gagner son paradis. Non ! Mais comme un renoncement temporaire à la consommation, marquant dans notre corps la faim à autre chose que les choses que nous consommons. Et il y a tant de choses que nous consommons en plus de nos nourritures caloriques. Tant de besoins que nous nous sommes créés. Les quantités phénoménales de données numériques que nous bouffons à travers nos écrans de téléphones et d'ordinateurs. Les quantités phénoménales de biens matériels que nous consommons en épuisant notre pauvre planète. Autant de nouveaux besoins venant satisfaire nos faims contemporaines alors que nous sommes en permanence mis sous tension, angoissés, par la peur de rater la dernière information incroyable, rater la dernière robe à la mode, rater le dernier téléphone high tech ou je ne sais quoi d'autre de sûrement très utile...

Oui, là où est notre trésor, là où est ce qui compte pour nous, là aussi sera notre cœur, notre énergie, notre vie (**Mt 6, 21**). Dans notre monde contemporain submergé par l'image, la surconsommation et l'argent, nous sommes entraînés vers l'Avoir et la Consommation. Dans la solitude, l'intimité, le silence et la confiance, nous serons entraînés vers l'Être et l'Amour.

Voilà peut-être un chemin possible vers Pâques.

[1] – [Les évangéliques prient pour Trump dans la salle ovale: «la foi est importante»](#) (article de Web Mag Catho, du 21 mars 2025)

[2] – [A quoi sert le White House Faith Office, le bureau de la foi créé par Donald Trump ?](#) (article Le Monde, du 9 novembre 2025)

[3] – Voir le passage de l'évangile de Luc chap. 11, verset 13.

[4] – Plusieurs extraits du livre « *Le temps du désir* » sont disponibles sur ce site, notamment ceux cités dans cette prédication : [Le temps du désir : du besoin de la prière à la prière de désir - Denis Vasse - Site officiel](#)